

[Texte]

Madam Chairman, I wanted to ask one question of Mr. Purdy who is a fisherman, and I do not think we are going to hear from very many fishermen while these hearings are in progress. I think that is a mistake partially. But I have a question for Mr. Purdy.

Mr. Purdy, you are a fisherman. What do you hear from the fishermen on this subject? Now, surely they would not be talking about Wood Gundy as we talk about them or about corporate debts or, as part of the brief says, the pressure on existing competitive structures. They probably would be talking on their sets about the eight mackerel you caught the other day. What exactly would you hear if you would hear anything on your set?

I presume you have sets in your part of the Atlantic region, as we have in Newfoundland. A great deal of conversation goes on. Sometimes we have CBs. Have you heard any discussion at all from fishermen concerning this subject we are talking about today?

Mr. Purdy (Eastern Fishermen's Federation): Madam Chairman, Mr. Baker, I have not heard too much from the individual fishermen. You hear a little bit of gossip over VHF, which we use, and you take from the conversation you hear that they know very little about it for one precise reason: It was only a couple of days ago that we knew anything about it. I have not had a chance to talk to my fishermen.

I have had an opportunity to talk with some of the representatives of the different organizations. I have had an opportunity with talk to some of the processors, who are scared to death. They are literally scared to death. But as far as the individual fishermen are concerned, they do not understand it. They have not had a chance to look at it. If you mentioned something about Bill C-170, they do not know what the devil you are talking about. They are not concerned; they are concerned with catching fish, hoping they can sell them. As long as their processor or buyer can stay in business, that is their only concern.

Mr. Baker: It is rather interesting. As Mr. Crouse says, it is mainly a Newfoundland problem; yet the companies we are talking about are mostly Nova Scotia based and what we call mainland-based companies like Nickerson's and National Sea and the like. Do you see it becoming a subject of conversation with the fishermen? Do you see it becoming a subject of conversation that you would normally hear on a wharfhead, if this bill goes through?

Mr. Purdy: Only to the point of the bit they catch from watching television. As I say, they do not know what this bill holds. A lot of them do not even know there is such a bill in existence. Some of the fishermen who do get involved in this type of thing attempt to understand it. These are normally the people who make up the executive of the group, and eventually they will understand the whole thing. If it goes through as some people are hoping, if they understand it in two weeks' time, it is not going to do them any good anyway.

[Traduction]

Madame le président, j'ai une question à poser à M. Purdy qui est pêcheur et je crois que nous entendrons très peu de pêcheurs pendant nos audiences. Je crois que c'est peut-être une erreur. J'ai donc une question pour M. Purdy.

Monsieur Purdy, vous êtes pêcheur. Que disent les autres pêcheurs à ce sujet? Je crois que nous pouvons dire avec certitude qu'ils ne parlent pas de *Wood Gundy* ou des dettes des grandes sociétés ou, comme on dit dans le mémoire, des pressions qui s'exercent sur les structures concurrentielles actuelles. Je suppose que les conversations radio portent davantage sur les huit maquereaux qu'on a pris l'autre jour. Quel genre de commentaires y entendez-vous de la part des autres pêcheurs?

Je suppose que vous avez des postes-émetteurs dans votre région de l'Atlantique, comme c'est le cas pour nous à Terre-Neuve. On s'en sert beaucoup pour converser, parfois en utilisant la fréquence générale. Y avez-vous entendu les pêcheurs parler du sujet qui nous intéresse aujourd'hui?

M. Purdy (Eastern Fishermen's Federation): Madame le président, monsieur Baker, je n'ai pas entendu beaucoup de commentaires de la part des pêcheurs comme tels. On entend parfois des potins sur VHF, que nous utilisons, et on en conclut qu'ils en savent très peu pour une raison précise, ce n'est qu'il y a quelques jours que nous avons appris quelques détails à ce sujet. Je n'ai pas eu l'occasion d'en parler à mes pêcheurs.

J'ai pu en discuter avec certains représentants de différents organismes. J'ai pu en parler avec certains transformateurs qui sont littéralement affolés. Ils en ont une peur bleue. Mais quant aux pêcheurs eux-mêmes, ils ne comprennent pas les mesures. Ils n'ont pas eu l'occasion d'examiner le projet. Si vous leur parlez d'une disposition du projet de loi C-170, ils ne sauront pas de quoi vous parlez. Ce n'est pas leur préoccupation, ce qui les intéresse, c'est de prendre des poissons dans l'espoir de les vendre. Leur seul souci, c'est que leurs transformateurs ou leurs acheteurs puissent rester en affaires.

M. Baker: C'est assez intéressant. Comme le dit M. Crouse, c'est surtout un problème à Terre-Neuve; pourtant la plupart des entreprises dont nous parlons ont leur siège en Nouvelle-Écosse, comme Nickerson et *National Sea*. Pensez-vous que cela va finir par intéresser les pêcheurs? Pensez-vous que si ce projet de loi est adopté, il fera l'objet de conversations chez les pêcheurs?

M. Purdy: Seulement dans la mesure où ils en entendront parler à la télévision. Comme je dis, ils ne savent pas quelles sont les dispositions de ce projet de loi. Beaucoup d'entre eux ne savent même pas que le projet de loi existe. Certains pêcheurs qui essaient de suivre la situation voudront se familiariser avec le projet de loi. Ce sont généralement les personnes qui constituent le comité exécutif du groupe et ils finiront par comprendre de quoi il retourne. S'il est adopté comme certains l'espèrent, c'est-à-dire dans deux semaines, cet effort de compréhension ne leur servira à rien de toute façon.